

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

4 FÉVRIER 1991

PROJET DE LOI

**relatif aux conseillers moraux auprès des
Forces armées, relevant de la Communauté
non confessionnelle de Belgique**

PROPOSITION DE LOI

**instituant un Service de conseillers
spirituels non confessionnels à l'armée**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA DÉFENSE NATIONALE (1)

PAR

MME LEFEBER

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi, transmis par le Sénat, lors de sa réunion du 30 janvier 1991.

Ce projet et cette proposition de loi ont été examinés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Poswick.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.
P.S. MM. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.
S.P. M. Chevalier, Mme Lefebver, M. Timmermans.
P.V.V. MM. Devolder, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. MM. De Decker, Poswick.
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.
V.U. MM. Candries, Vanhorenbeek.
Ecolo/ Agalev M. Van Dienderen.

B. — Suppléants :

MM. Bourgeois, Moors, Sarens, Steverlynck, Vandebosch, Van Rompaey.
MM. Féaux, Harmegnies (M.), Mayeur, Mme Onkelinx, MM. Tasset, Vancrombruggen.
MM. Gesquière, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.
MM. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.
MM. Draps, Neven, Pivin.
MM. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.
MM. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.
MM. Cuyvers, Simons.

Voir :

- 1434 - 90 / 91 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

- 124 - 1988 :

— N° 1 : Proposition de loi de Mme Lefebver et M. Cortois.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

4 FEBRUARI 1991

WETSONTWERP

**betreffende de morele consultants bij de
Krijgsmacht, die tot de niet-confessionele
Gemeenschap van België behoren**

WETSVOORSTEL

**tot oprichting van een dienst voor
niet-confessionele morele consultants
in het leger**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR

MEVR. LEFEBER

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp ter vergadering van 30 januari 1991 besproken.

Dit wetsontwerp en dit wetsvoorstel werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Poswick.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.
P.S. HH. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.
S.P. H. Chevalier, Mevr. Lefebver, H. Timmermans.
P.V.V. HH. Devolder, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. HH. De Decker, Poswick.
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.
V.U. HH. Candries, Vanhorenbeek.
Ecolo/ Agalev H. Van Dienderen.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bourgeois, Moors, Sarens, Steverlynck, Vandebosch, Van Rompaey.
HH. Féaux, Harmegnies (M.), Mayeur, Mevr. Onkelinx, HH. Tasset, Vancrombruggen.
HH. Gesquière, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.
HH. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.
HH. Draps, Neven, Pivin.
HH. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.
HH. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.
HH. Cuyvers, Simons.

Zie :

- 1434 - 90 / 91 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

- 124 - 1988 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van Mevr. Lefebver en de heer Cortois.

S. — 2755

A. — DISCUSSION

Mme Lefebvre rappelle que l'examen de la proposition de loi n° 124/1 qu'elle avait déposée avec M. Cortois a été entamé en commission le 29 mars 1990. A l'époque, le Ministre a demandé que cette proposition de loi soit retirée ou que son examen soit reporté, étant donné qu'il déposerait un projet de loi sur le même sujet.

Le Ministre avait promis que le projet et la proposition de loi seraient examinés conjointement.

Le projet a en effet été déposé, mais malheureusement au Sénat, ce qui rend difficile le dépôt d'amendements éventuels.

Il faut néanmoins se réjouir que le projet de loi ait été adopté au Sénat, ce qui constitue un premier pas dans la bonne direction pour toutes les tendances philosophiques.

Dorénavant, les libres penseurs ou les adeptes d'autres philosophies pourront eux aussi, à l'instar des catholiques, des protestants et des israélites, exposer leurs problèmes à un conseiller.

Le Ministre a souligné dans son exposé introductif (Doc. Sénat n° 1057/2) qu'il était question depuis 1972 déjà de la création d'un service de conseillers moraux non confessionnels.

Lors des négociations qui devaient mener à la formation du deuxième Gouvernement Eyskens-Cools, la création d'un service de conseillers laïques, en plus des aumôniers des cultes reconnus, fut envisagée pour la première fois.

Ce point a été repris dans la déclaration du Gouvernement Leburton en 1973. Par la suite, ce projet a encore figuré dans plusieurs déclarations gouvernementales, quoique sous une forme modifiée : il s'agissait de créer un service qui s'attacherait également les services de laïcs pouvant faire office de représentants d'un culte reconnu en lieu et place des aumôniers, de moins en moins nombreux.

En juin 1974, un projet d'arrêté royal a même été élaboré.

Après qu'eut été mis au point un projet de loi qui n'a jamais atteint le stade de l'examen à la Chambre, M. Mangelschots a déposé deux propositions de loi, le 25 juin 1980 et le 10 décembre 1981. Dans l'accord de gouvernement du 19 octobre 1980, il était même question du dépôt d'un projet de loi en la matière dans les douze mois, et le Ministre de la Défense nationale de l'époque, M. Swaen, a répondu ce qui suit à une question parlementaire du Sénateur Mathieu-Mohin :

« Tout sera mis en œuvre pour déposer le projet de loi créant et organisant un service de conseillers laïques dans le délai prévu par l'accord de gouvernement, qui est de douze mois. »

En dépit d'un large consensus, aucune initiative ne fut toutefois prise en ce sens.

A. — BESPREKING

Mevrouw Lefebvre herinnert eraan dat op 29 maart 1990, de bespreking van het wetsvoorstel n° 124/1 van haarzelf en de heer Cortois in de Commissie werd aangevat. Toen vroeg de Minister om dit wetsvoorstel in te trekken of om de bespreking ervan te verdagen, daar hij daarover een wetsontwerp zou indienen.

De Minister beloofde dat het wetsontwerp en het wetsvoorstel samen zouden worden besproken.

Zulks is thans het geval. Betreurenswaardig is evenwel dat het wetsontwerp eerst werd ingediend bij de Senaat, omdat daardoor de mogelijkheid om amendementen in te dienen enigszins wordt gehypothekeerd.

Niettemin is het bijzonder verheugend dat het wetsontwerp in de Senaat werd aangenomen, wat dan ook voor al de filosofische strekkingen een eerste stap in de goede richting betekent.

Thans kunnen naast katholieken, protestanten en Israëlieten, ook de vrijzinnigen of andersdenkenden met hun problemen terecht bij een consulente.

In zijn inleidende uiteenzetting (Stuk Senaat n° 1057/2) heeft de Minister erop gewezen dat er sinds 1972 sprake was van de oprichting van een dienst van niet-confessionele morele consulente.

Bij de onderhandelingen over de vorming van de tweede Regering Eyskens-Cools werd voor het eerst de oprichting van een dienst van vrijzinnige raadgevers, naast de aalmoezeniers van de erkende godsdiensten, in uitzicht gesteld.

In 1973 werd dit punt weer opgenomen in de verklaring van de Regering Leburton. Dit idee werd later nog in diverse regeringsverklaringen overgenomen, maar de oorspronkelijke doelstelling werd daarbij omgebogen naar een dienst die ook leken zou aanstellen die als vertegenwoordigers van een erkende godsdienst konden optreden in de plaats van de steeds kleiner wordende groep aalmoezeniers.

In juni 1974 werd er zelfs een ontwerp van koninklijk besluit opgemaakt.

Nadat een wetsontwerp werd opgesteld, dat nooit het stadium van de bespreking in de Kamer haalde, diende de heer Mangelschots twee wetsvoorstellen in, met name op 25 juni 1980 en op 10 december 1981. In het regeerakkoord van 19 oktober 1980 was er zelfs sprake van dat terzake binnen de 12 maanden een wetsontwerp zou worden ingediend en op een parlementaire vraag van senator Mathieu-Mohin, antwoordde de toenmalige Minister van Landsverdediging, de heer Swaen :

« Alles zal in het werk gesteld worden om het wetsontwerp tot oprichting en organisatie van een dienst voor lekenraadgevers in te dienen binnen de in het regeerakkoord voorziene termijn van 12 maanden. »

Ondanks een brede consensus gebeurde er echter niets.

Il a donc fallu attendre vingt ans pour qu'un tel projet soit déposé. En 1983, lors de la discussion du budget, Mme Lefebvre avait demandé au Ministre où en était la création de ce service, en insistant pour que l'égalité des droits des militaires croyants et non croyants soit assurée.

20 % des Belges se disent non croyants, tandis que les autres appartiennent aux cultes catholique, protestant, israélite et islamique, qui sont reconnus par l'Etat, ou à d'autres cultes.

L'article 117 de la Constitution prévoit que l'Etat prend à sa charge les traitements et pensions des ministres des cultes et exclut donc 20 % de la population, dont les militaires, qui ne pouvaient s'adresser à personne pour résoudre leurs problèmes.

La révision de l'article 117 de la Constitution ne permettrait-elle pas de supprimer cette discrimination ?

La prise en charge par l'Etat des traitements et pensions des conseillers moraux faciliterait la création et le fonctionnement d'un tel service.

Le membre répète que depuis 1983, il a attiré à plusieurs reprises l'attention sur ce problème, mais que cette question a toujours été renvoyée aux calendes grecques.

Après avoir déposé, le 21 septembre 1984, une première proposition de loi (n° 987/1), il en a déposé une seconde, en tous points identique (n° 78/1), le 18 décembre 1985.

Dès 1984, il avait insisté à maintes reprises, à l'occasion de diverses interpellations, sur le besoin impérieux auquel répondait cette proposition. Cette dernière fut mise à l'ordre du jour de la commission le 1^{er} avril 1986, mais sa discussion ne fut jamais entamée.

M. Cortois a également déposé une proposition de loi (n° 535/1) le 24 juin 1986. En fait, les deux propositions reposaient sur les mêmes principes et elles furent retirées d'un commun accord pour permettre le dépôt d'une proposition de loi commune (n° 802/1) le 10 mars 1987.

Cette proposition fut ensuite redéposée le 23 février 1988 (n° 124/1).

L'intervenant fait observer que l'Union des associations laïques a apporté un soutien total à ladite proposition de loi.

Le membre tient toutefois à féliciter le Ministre pour l'accueil favorable que le projet de loi à l'examen a reçu de la part du Sénat.

Il s'abstiendra de présenter des amendements, parce qu'il souhaite que le texte soumis à la Commission soit adopté. Ce projet permet en effet d'éviter que des jeunes gens qui séjournent dans des hôpitaux ou des prisons militaires n'aient personne à qui confier leurs problèmes. Ces jeunes doivent pouvoir s'entretenir en confiance, dans un environnement agréable, avec des personnes auxquelles ils peuvent confier sans peine leurs problèmes. Mme Lefebvre déclare enfin

20 jaar later zijn we dan eindelijk zover. In 1983, bij de bespreking van de begroting, had mevrouw Lefebvre aan de Minister gevraagd hoever het stond met de oprichting van deze dienst, aandringend op gelijke rechten voor de niet-gelovige en de gelovige militairen.

20 % van de Belgen noemt zich niet-gelovig, terwijl de anderen behoren tot de katholieke, protestantse, joodse en islamitische erediensten, die erkend zijn door de Staat, of tot andere erediensten.

De toepassing van artikel 117 van de Grondwet bepaalt dat de Staat de wedden en pensioenen van de erkende erediensten te zijnen laste neemt en sluit aldus 20 % van de bevolking uit, waaronder ook militairen die met hun problemen nergens terecht konden.

Zou een herziening van artikel 117 van de Grondwet deze discriminatie niet uit de weg werken ?

Wanneer de wedden en pensioenen van de morele consulenten ten laste van de Staat zouden komen, zou dit de oprichting en de werking van een dergelijke dienst vergemakkelijken.

Het lid herhaalt dat ze sedert 1983 vaak de aandacht op dit probleem heeft gevestigd, toch werd het steeds op de lange baan geschoven.

Zij heeft een eerste wetsvoorstel n° 987/1 ingediend op 21 september 1984 en een tweede identiek wetsvoorstel n° 78/1 op 18 december 1985.

Na verscheidene keren aandringen, tijdens verschillende interpellaties, reeds vanaf 1984 en wijzend op de dwingende noodzaak ervan, werd het wetsvoorstel op 1 april 1986 op de agenda van de commissie geplaatst. De bespreking werd echter nooit aangevat.

De heer Cortois diende eveneens een wetsvoorstel n° 535/1 in, op 24 juni 1986. De principes waarop beide wetsvoorstellen steunden waren eigenlijk dezelfde. Na onderling overleg werden beide wetsvoorstellen ingetrokken en werd een nieuw gemeenschappelijk wetsvoorstel n° 802/1 ingediend op 10 maart 1987.

Dit voorstel werd daarna opnieuw ingediend op 23 februari 1988 (n° 124/1).

Spreker wijst erop dat de Unie van Vrijzinnige Verenigingen volledig achter het wetsvoorstel stond.

Toch wenst het lid de Minister te feliciteren met het gunstig resultaat dat het onderhavig wetsontwerp heeft gekregen in de Senaat.

Zij zal zich dan ook onthouden van het indienen van amendementen, omdat zij ten gronde voorstander is van de aanneming van deze tekst. Aldus kan immers worden vermeden dat jonge mensen in de toekomst noch in militaire hospitalen, noch in gevangenissen met hun problemen te rade kunnen gaan. Deze jonge mensen moeten een vertrouwelijk gesprek kunnen hebben in een aangename omgeving en met personen waaraan zij zonder moeilijkheden hun problemen

qu'elle retire sa proposition de loi en la matière avec l'accord de son cosignataire, M. Cortois.

M. Vreven confirme que le chemin à accomplir pour mener à bien cette initiative pourtant tout à fait justifiée fut particulièrement long. En tant que Ministre de la Défense nationale, il a également été amené à reprendre des contacts à ce propos et à accélérer les négociations. Malheureusement, il n'a pas été possible de faire aboutir celles-ci concrètement.

Le membre se réjouit de l'unanimité obtenue au Sénat et apporte le soutien de son groupe à ce projet, malgré quelques petites différences entre la proposition de Mme Lefebver et de M. Cortois et le présent projet. Ces différences concernent notamment les diplômes requis pour exercer la fonction et le secret professionnel. La proposition de loi est cependant retirée.

M. De Decker déclare s'associer aux propos des deux préopinants.

M. De Raet se félicite également de l'unanimité qui entoure l'initiative. Celle-ci contribue à instaurer une équité trop longtemps attendue ainsi qu'une plus grande tolérance.

MM. Van Dienderen et Beaufays apportent également le soutien de leur groupe au projet de loi.

B. — VOTES

Les différents articles ainsi que l'ensemble du projet sont adoptés à l'unanimité.

La proposition de loi jointe à la discussion est retirée par ses auteurs.

Le Rapporteur,

O. LEFEBER

Le Président,

Ch. POSWICK

ERRATUM

Art. 6

In fine du texte néerlandais de cet article, il y a lieu de lire : « ... consulenten bij een in Ministerraad overlegd besluit. »

kunnen te overtuigen. Tenslotte kondigt mevrouw Lefebver aan dat zij haar wetsvoorstel terzake intrekt, met het akkoord van de heer Cortois, de andere ondertekenaar.

De heer Vreven beaamt dat een bijzonder lange weg is afgelegd voor dit nochtans volkomen terechte initiatief tot een goed einde kon worden gebracht. Als Minister van Landsverdediging heeft ook hij in dat verband een aantal stappen gedaan en de onderhandelingen in een stroomversnelling gebracht. Jammer genoeg konden ze niet worden afgerond.

Het lid verheugt zich over de eensgezindheid in de Senaat en zegt het ontwerp de steun van zijn fractie toe, ondanks de geringe verschillen tussen het voorstel van mevrouw Lefebver en de heer Cortois en het voorliggende ontwerp. Die verschillen hebben met name betrekking op de voor de uitoefening van het ambt vereiste diploma's en op het beroepsgeheim. Het wetsvoorstel wordt niettemin ingetrokken.

De heer De Decker kan zich bij beide vorige sprekers aansluiten.

De heer De Raet verheugt zich eveneens over de eensgezindheid rond dat initiatief. Het voorstel draagt bij tot een gelijke behandeling die al te lang werd uitgesteld en voorts tot een grotere verdraagzaamheid.

Ook de heren Van Dienderen en Beaufays zeggen het wetsontwerp de steun van hun fracties toe.

B. — STEMMINGEN

De verschillende artikelen alsmede het gehele ontwerp worden eenparig aangenomen.

Het bij de bespreking gevoegde wetsvoorstel wordt door de indieners ingetrokken.

De Rapporteur,

O. LEFEBER

De Voorzitter,

Ch. POSWICK

ERRATUM

Art. 6

In fine van de Nederlandse tekst van dit artikel lezen men : « ... consulenten bij een in Ministerraad overlegd besluit ».